

Création

Du 9 au 27 octobre 2012

À BAS BRUIT

Compagnie Mpta / Mathurin Bolze



© Christophe Raynaud de Lage

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

À BAS BRUIT

Compagnie Mpta / Mathurin Bolze

Avec

Mitia Fedotenko

Elise Legros

Cyrille Musy

Conception et mise en scène : **Mathurin Bolze**

Assistante à la mise en scène : **Marion Floras**

Scénographie : **Goury**

Création son : **Frédéric Marolleau**

Création lumière : **Jérémy Cusenier**

Création vidéo : **Guillaume Marmin**

Costumes : **Fabrice Ilia Leroy**

Régie générale : **Jérôme Fèvre**

Durée : 1h environ

Administration de production et diffusion : Colin Diederichs et Julie Grange

Production : Compagnie les mains, les pieds et la tête aussi

Coproduction : Les Célestins - Théâtre de Lyon, Le Parc de la Villette EPPGHV - Paris, La Verrerie d'Alès en Cévennes - Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon, le Théâtre national de Bretagne - Rennes, La Passerelle - scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, le Bois de l'Aune - Pôle artistique et culturel de la Communauté du Pays d'Aix et Marseille - Provence 2013 - Capitale européenne de la culture, le Théâtre de la Renaissance - Oullins, le Théâtre du Rond-Point à Paris.

Avec le soutien de : l'Espace Malraux - scène nationale de Chambéry, Les Subsistances - laboratoire international de création artistique - Lyon.

Accueils en résidence : Les Célestins - Théâtre de Lyon, Théâtre de la Renaissance - Oullins

La compagnie est conventionnée par la DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône Alpes et La Ville de Lyon, régulièrement soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DGCA au titre de l'aide de la création et par l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

La Compagnie MPTA/Mathurin Bolze est associée au Théâtre des Célestins - Lyon pour les années 2012, 2013, 2014.

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

tél. 04 72 77 48 83

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org

Login : presse

Mot de passe : presse



arte

PAROLES CROISÉES

CLAUDIA STAVISKY, DIRECTRICE DES CÉLESTINS

MATHURIN BOLZE, ARTISTE ASSOCIÉ

Claudia Stavisky : *Ma vision de la direction d'un théâtre public ne consiste pas seulement à mener un parcours artistique personnel ; il s'agit avant tout de créer les conditions de partage d'une structure culturelle et de ses moyens avec l'ensemble des publics mais aussi avec les autres artistes. Transmettre à d'autres générations les clés du fonctionnement et des responsabilités d'un établissement public fait partie de ce partage. C'est pourquoi je t'ai proposé à toi, Mathurin, cette association, car si nous sommes très différents dans notre conception et notre réalisation du spectacle, je nous reconnais une identité commune, la même préoccupation artistique et philosophique, la même quête de transversalité des disciplines et des formes.*

Mathurin Bolze : *Cette association me réjouit car elle nous offre de travailler notre art dans ce lieu historique du théâtre à l'italienne, rouge et or, arrondi, qui résonne avec l'image du cirque. Cette histoire, nous devons à présent la ressentir de manière très enjouée pour que cette responsabilité se transforme en propositions scéniques inventives, singulières, à même de jouer avec les codes et les forces du théâtre, en proposant de nouvelles modalités de rencontre avec les spectateurs. Mais nous redistribuerons également ce qui nous a été donné en invitant à notre tour d'autres artistes, en nous inscrivant tout de suite comme des passeurs d'une scène d'une grande diversité.*

C.S. : *C'est cette expérience qui m'inspire tout particulièrement. Te donner la possibilité de travailler avec les*

plateaux d'un grand théâtre historique de centre ville, c'est aussi une façon de faire entrer cette forme artistique au cœur de la cité et donc d'en favoriser la reconnaissance. Que peut inventer un artiste comme toi avec tous les mécanismes d'un théâtre chargé de tant d'Histoire ? Antoine Vitez disait : « Un théâtre doit être le laboratoire des formes et le conservatoire des langues ». Il me semble que nous sommes au cœur du sujet...

M.B. : *Nous prendrons le théâtre et son histoire avec l'idée que les spectateurs pourront naviguer dans les différentes formes et esthétiques que propose le spectacle vivant aujourd'hui. Et puis nous aurons à cœur de creuser la place du théâtre dans la ville, dans le quartier, sur la place des Célestins et dans nos têtes aussi. Cela nous incite à travailler sur le parcours des spectateurs, à multiplier les espaces de jeux entre l'extérieur et l'intérieur. Le mouvement est pour moi primordial.*

C.S. : *Ce que nous souhaitons au travers de cette association, dans la conjugaison du langage verbal et du langage physique, c'est nous adresser à tous dans ce qu'il y a de plus humain chez chacun ; aller constamment vers l'essentiel.*

M.B. : *Le public doit être sollicité à un endroit juste, engagé. Pour cela, il faut que le sens irrigue les formes, loin du simple divertissement. Ce que l'on veut, c'est susciter la curiosité, et que le théâtre devienne la place rêvée de la réflexion.*

NOTE D'INTENTION

À *bas bruit*, c'est ainsi que se transmettent certaines épidémies, les idées rebelles à l'ordre établi, les sentiments naissants. C'est à bas bruit que la contagion avance, bien avant d'être nommée. À bas bruit, comme le récit de nos vies, à peine audibles dans le flux plus grand qu'elles composent. Autant de portraits kaléidoscopiques imprimant les fractions d'une époque.

À bas bruit, Jean Rouch nous accompagne. Il nous parle de processus de travail collectif, de fictions bâties pour mieux décrire des réalités ; il met la question de l'aventure humaine au centre de son travail et les scénarii se construisent au fur et à mesure des rencontres, des aléas du chemin.

À son exemple, mais à notre manière, nous menons notre expérience, où l'intime rejoint les grands mouvements de l'histoire, où l'autobiographique se mêle à la fable, où le conte et la transe se côtoient.

Pour refaire le tour de nos mondes intérieurs, on recycle une roue de hamster à taille humaine, injonction à la course mais aussi expérience antigravitationnelle. On recycle un tapis roulant, machine à avancer sur place et à créer des failles temporelles.

On recycle un mouchoir de poche, une plaque de tôle, un parachute, un drapeau de kraft, écrans de nos pensées folles.

On recycle aussi les traces, les voix, les empreintes de ceux qui ont participé à l'expérience, faisant ainsi apparaître les fragments d'une histoire en mouvement.

Mathurin Bolze

QUELQUES MATÉRIAUX, EXTRAITS DE FILMS OU TEXTES QUI ONT INSPIRÉ LA CRÉATION

Textes extraits de dialogues et commentaires de la Pyramide humaine, film réalisé par Jean Rouch en 1960.

Extrait 1

« Le film est une expérience que l'auteur a provoquée dans un groupe d'adolescents noirs et blancs. Le jeu étant déclenché, l'auteur s'est contenté d'en filmer le déroulement ».

Extrait 2

« Jean Rouch : - Je ne sais pas si Nadine vous dit ce que je voulais faire. Je voudrais faire un film qui montre les rapports des Africains et des Européens dans la classe de 1^{ère} du lycée d'Abidjan. Alors j'ai demandé à Nadine de vous faire venir ici, et Denise doit venir tout à l'heure avec des Africains, pour voir d'abord si vous êtes d'accord, et si vous avez des idées sur le film que l'on peut faire.

Un élève : - Et quel est le vrai but du film ?

Jean Rouch : - Le but du film est de montrer comment à Abidjan les Européens et les Africains peuvent arriver à se côtoyer et à vivre ensemble. Alors évidemment il faudra montrer le pour et le contre, et je vais être forcé de choisir parmi vous des victimes qui seront, chez les Européens et chez les Africains, des racistes.

Un élève : - cela ne nous attirera pas d'ennuis ?

Jean Rouch : - non pas du tout puisque je prends la responsabilité du scénario. Donc si j'attire des ennuis, c'est à moi-même »

Extrait 3

« Un élève : - Au début ce sera un film d'amateurs alors ?

Jean Rouch : pourquoi d'amateur, il n'y a pas de film d'amateur ou de professionnel !

Un élève : - Mais ce ne sera pas professionnel puisque vous débutez avec nous sans savoir si l'on est apte à faire quelque chose ou pas. »

Une élève : - Mr Rouch, par exemple, le scénario il est tout composé ou pas du tout ?

Jean Rouch : - Non, nous le ferons avec vous et avec vos camarades européens. On décidera au fur et à mesure ce qui va se passer. »

Extrait 4

« Le film que nous avons ainsi réalisé, au lieu de refléter la réalité, créait une autre réalité. L'histoire n'est jamais arrivée, mais s'est construite au cours du tournage, les acteurs inventant à leur guise leurs réactions et leurs dialogues, l'improvisation spontanée étant la seule règle du jeu.

Qu'importe l'histoire plausible ou décalquée, qu'importe la caméra ou le micro, qu'importe le réalisateur, qu'importe si pendant ces semaines un film est né ou si ce film n'existe pas. Ce qui s'est passé autour de la caméra est beaucoup plus important car il s'est passé quelque chose.

À travers ces classes de cartons, ces amours poétiques et enfantines, ces simulacres de catastrophe, 10 garçons et filles, 10 Africains et Européens ont appris à s'aimer, à se fâcher, à se réconcilier, à se connaître – ce que plusieurs années de classe commune n'avaient pas réussi à faire, un simple film, dans son improvisation journalière, l'a réussi.

Pour tous ces jeunes Africains et Européens, le mot « racisme » n'a plus aucun sens. Le film s'arrête là, mais l'histoire continue. »

Extraits littéraires sur le thème de la marche

« Demeurer le moins possible assis : ne prêter foi à aucune pensée qui n'ait été composée au grand air, dans le libre mouvement du corps – à aucune idée où les muscles n'aient été de la fête. Tout préjugé vient des entrailles. Être « cul-de-plomb », je le répète, c'est le vrai péché contre l'esprit. »

Le Gai savoir, Nietzsche

« La marche épanouit le délire. Elle réalise la manie, car tout devient logique en marchant : les jambes portent, et l'on se dit que c'est bien ça, que c'est bien par là. Les autres nous croient errer, alors qu'il s'agit de suivre son idée, l'idée qui entraîne, qui porte. Les mots viennent à la bouche : on parle comme on marche. La marche, c'est de la mélancolie active. »

Marcher, « Nerval », Frédéric Gros

Extraits de *La Perspective du temps réel in La Vitesse de Libération*, Paul Virilio

« A côté des phénomènes de pollutions atmosphériques, hydrosphériques et autres, il existe un phénomène de pollution de l'étendue que je propose de nommer dromosphérique – de dromos : course.

En effet, la contamination n'atteint pas seulement les éléments, les substances naturelles, l'air, l'eau, la faune ou la flore, mais encore l'espace-temps de notre planète. Réduit progressivement à rien par les divers moyens de transport et de communication instantanée, le milieu géophysique subit une inquiétante disqualification de sa « profondeur de champ » qui dégrade les rapports de l'homme à son environnement. Ainsi l'épaisseur optique du paysage décroît-elle rapidement, aboutissant à une confusion entre l'horizon apparent sur lequel se détache toute scène et l'horizon profond de notre imaginaire collectif.

[...]

Sur une planète limitée qui devient uniquement un grand sol, l'absence de ressentiment collectif vis-à-vis de la pollution dromosphérique provient de l'oubli de l'être du trajet. Malgré des études et des débats sur l'enfermement et les privations carcérales affectant telle ou telle population privée de leur liberté de mouvement (régime totalitaire ou pénitentiaire, blocus, état de siège, etc...) il semble que nous soyons encore incapables d'envisager sérieusement cette question du trajet, sinon dans les domaines de la mécanique, de la balistique ou de l'astronomie... objectivité, subjectivité, certes... mais jamais trajectivité. Le trajectif, cet être du mouvement d'ici à là, de l'un à l'autre. »

BIOGRAPHIES ET PARCOURS

COMPAGNIE LES MAINS LES PIEDS ET LA TÊTE AUSSI

La Cabane aux fenêtres (2001), *Fenêtres* (2002), *Tangentes* (2005), *Ali* (2008), *Du goudron et des plumes* (2010), *Xébèche* (2010, un projet de Dimitri Jourde en compagnonnage), *utoPistes* (2011)

L'association a été créée en 2001, à Lyon en Rhône-Alpes. Son objet : la recherche, la création et la diffusion pour le spectacle vivant. Le premier projet, une commande, a vu le jour dans le cadre de l'Année des arts du cirque. Puis, à l'appui de nouveaux partenariats, la commande s'est muée en une création, produite et diffusée par la compagnie MPTA. Le spectacle *Fenêtres* a pris la route pour 150 représentations de 2003 à 2008.

Suite à une résidence conduite sur deux années aux Nouvelles Subsistances à Lyon, le spectacle *Tangentes* a vu le jour en 2005. Sa tournée s'est interrompue à la 110^{ème} représentation au Festival international de Théâtre Anton Tchekhov, à Moscou en juillet 2009.

La pièce *Ali* s'est inventée dans la clandestinité mais atteste aujourd'hui de plus de 130 représentations, tant en France qu'à l'étranger.

Du goudron et des plumes s'est fabriqué dans les pôles cirque d'Ardèche et de Basse Normandie de 2008 à 2009 et comptera 126 représentations en décembre 2012.

Enfin, *utoPistes* est le fruit de la rencontre de Mathurin Bolze avec la Cie XY et les musiciens Louis Sclavis, Jean Pierre Drouet, lors de la carte blanche donnée par le Théâtre des Célestins à la compagnie Mpta en mai 2011. Cette création initialement dédiée au Théâtre des Célestins sera reprise à Marseille au Théâtre de la Criée pour l'ouverture de Cirque en Capitale, en janvier 2013.

Depuis sa création, l'activité de la compagnie MPTA (les mains, les pieds et la tête aussi) témoigne d'une recherche sensible, inventive et exigeante. Le répertoire est régulièrement présenté en France et à l'étranger. Événements & cartes blanches lui sont confiés à mesure que le regard porté par ce collectif de travail fidélise de nouveaux collaborateurs et embrasse un vaste réseau d'artistes mobilisés par les écritures nouvelles. Alternant autant que possible périodes de recherche, processus de création, projets de tournée et conseil artistique, à la fois concepteur et interprète, Mathurin Bolze – artiste de cirque – proche de la danse n'a cessé de réinterroger les arts du mouvement et de la scène avec le désir que les affinités artistiques et humaines soient motrices de cette recherche.

2009 -2010 -2011

Compagnie conventionnée en DRAC et en Région Rhône-Alpes

Mathurin Bolze et la compagnie Mpta associés au projet de La brèche – PNC Basse Normandie

2012 -2013 – 2014

Compagnie conventionnée en DRAC et en Région Rhône-Alpes

Mathurin Bolze et la compagnie Mpta associés aux Célestins – Théâtre de Lyon

MATHURIN BOLZE

Conception & mise en scène

Mathurin Bolze s'initie au spectacle avec le metteur en scène Jean-Paul Delore (quatre créations) puis effectue un stage chez Archaos (Tournée Métal clown) avant d'intégrer le Centre National des Arts du cirque. A sa sortie, il rejoint le collectif de cirque Anomalie au cours de la tournée du Cri du caméléon du chorégraphe Joseph Nadj. Il est dès lors partie prenante des créations collectives de la compagnie telles que 33 tours de piste (concert cirque) et Et après on verra bien.... Suite à leur rencontre à l'occasion du spectacle de promotion du CNAC Sur un air de Malbrough, il retrouve François Verret pour la création de Kaspar Konzert puis, pour Chantier Musil et Sans retour (Avignon 2006). Conjointement, il participe aux travaux de recherche chorégraphique en apesanteur menés par Kitsou Dubois.

En 2001, il est co-fondateur de la compagnie MPTA (les mains, les pieds et la tête aussi) en tant que directeur artistique, au sein de laquelle il crée le solo Fenêtres en 2002, le spectacle Tangentes en 2005, le duo Ali en 2008 et Du goudron et des plumes en 2010.

Il est également regard extérieur des projets du circassien Xavier Kim intitulés #.0 et 100% croissance portés par la Cie Akys Projecte et de la création Singularités ordinaires proposée par le Collectif GdRA ou encore d'une collaboration entre le jongleur Jérôme Thomas et le musicien Roland Auzet intitulée Deux hommes jonglaient dans leurs têtes.

En 2009, il reçoit le prix «arts du cirque» de la SACD. En mai 2011, il met en scène utoPistes, création dédiée au Théâtre des Célestins, avec la Cie XY, Louis Sclavis et Jean Pierre Drouet.



© Christophe Raynaud de Lage

MITIA FEDOTENKO

Artiste interprète

C'est à Moscou que Mitia Fedotenko fait ses premiers pas en danse contemporaine avec la chorégraphe Antonina Krasnova et participe à toutes ses créations de 1990 à 1996. Dès 1996, il continue sa formation en France d'abord au CNDC à Angers, ensuite, au CCN de Montpellier (sous la direction de Mathilde Monnier) où il suit la formation EX.E.R.CE. Entre 1997 et 2010, il collabore, successivement avec Laurent Pichaud, Urs Dietrich, Julie Brochen, Julyen Hamilton, Mathilde Monnier, Mathurin Bolze et depuis 2004 avec François Verret. Parallèlement, il commence son activité pédagogique dans différents lieux de formation, dont le Centre de la Danse Contemporaine d'Isadora Duncan à Prague, le CCN de Montpellier, le Pacifique / CDC de Grenoble, Maison de la Culture de Grenoble, la Scène Nationale de Sète, l'école de Nicolas Ogrizkov à Moscou, Centre de la Danse Contemporaine Vortex à Moscou, l'école du cirque Balthazar à Montpellier, Dance House à Dublin. Depuis 1998, Mitia Fedotenko intervient pour de nombreux projets d'ateliers en direction de personnes souffrant de maladies psychiques aux Murs d'Aurelle. La pièce monologue à deux voix, créée à Moscou en 1996, est sa première expérience en tant que chorégraphe.

En 1999, Mitia Fedotenko fonde la Compagnie Autre MiNa à Montpellier. Dans ce nouveau cadre, il crée le duo les verstes et les distances (1999) en étroite collaboration avec Natacha Kouznetsova, suivront orgasmania (2001), goccia (2002), par delà...le temps (2004), comme au cinéma (2004), sol'o pluriel (2005), architecture vive (2006), sol'o pluriel et un peu plus (2007), proschééé (2007), saisir laisser (2008), dans sa peau (2009) et sans frontière (2010). En 2007, Mitia Fedotenko crée Les Promenades, Festival annuel de Musique et de Danse contemporaine, en pleine nature au Mas Dieu, à Montarnaud.

CYRILLE MUSY

Artiste interprète

Après une formation de 4 ans au Centre National des Arts du Cirque où il se spécialise au trampoline et aux portés acrobatiques, Cyrille Musy, danseur, acrobate, circassien, travaille pendant 8 ans avec le Collectif AOC, créé en 2000. Il signe la mise en scène et la chorégraphie de K'Boum, première création petit format du collectif, mêlant cirque, danse, humour et BMX. Il se dirige vers la danse acrobatique et travaille avec différentes compagnies comme DCA (Philippe Decouflé), Accrorap (Kader Attou) ou plus récemment Trafic de Styles (Sébastien Lefrançois) avec le spectacle de danse hip hop Roméos et Juliettes créé en 2008 pour le festival Suresnes Cités Danse. Il poursuit actuellement son parcours professionnel avec la compagnie Chantier (David Drouard) dans la pièce La Follia et des projets plus personnels qu'il écrit ou coécrit : Ma Vie, Mon Oeuvre, Mon Pédalo, présenté au Festival d'Avignon Off 2009, solo au croisement des arts du cirque, du théâtre et de la danse (Cie Des Equilibres). Dernièrement, il signe avec Sylvain Décure, la mise en scène du spectacle de l'école nationale des arts du cirque de Rosny sous Bois

ELISE LEGROS

Artiste interprète

Spécialisée dans la balançoire russe après quatre ans de formation au Centre National des Arts du Cirque, Elise Legros travaille avec Philippe Decouflé pour le spectacle CYRK 13 en 2002. Par la suite, elle joue dans le Don Juan de Guy Freixe en tant qu'acrobate et actrice, danse pour Mathieu Hocquemiller dans J'arrive pas à mourir (Compagnie A contresens du poil), joue dans la pièce pour sourd et muet de François Guizerix Entre chien et loup. Elise participe aussi à des projets plus singuliers comme une vidéo interactive pour la vidéaste/performeuse belge Karinne Marenne, ou la création collective franco/paraguayenne Yvaté ! Arriba ! au Paraguay. En ce moment, elle travaille un duo avec la chanteuse soprano/alto Catherine Bourgeois.

MARION FLORAS

Assistante à la mise en scène

Après des études en lettres classiques préparant au concours de la rue d'Ulm et une maîtrise à la Sorbonne sur la danse et la littérature, Marion Floras choisit de quitter les bancs de l'Université pour les salles de spectacles. A l'issue d'un Master en management culturel dans le cadre du Collège Européen des Grandes Ecoles, elle travaille avec les chorégraphes Béatrice Massin et Francesca Lattuada (2004-2005), puis rejoint le Théâtre Zingaro où elle est l'assistante de Bartabas (2005-2009). Elle assiste Mathurin Bolze à la création Du goudron et des plumes puis prend en charge la coordination artistique des utoPistes – Carte blanche à la compagnie MPTA en mai 2011 aux Célestins – Théâtre de Lyon.

FRÉDÉRIC MAROLLEAU

Création Son

Frédéric Marolleau est créateur sonore compositeur, diplômé des beaux arts de Rennes. A travers un travail principalement sonore, il questionne le rapport du spectateur à son environnement. Son travail propose une réflexion sur l'empathie nécessaire à toute appréhension du vivant. Il cherche à mettre le spectateur dans une position active et réflexive face à ce qu'il écoute, en travaillant sur ce qui l'entoure, ce qu'il entend. Ses compositions sonores intègrent sons du quotidien (identifiables) et sons fabriqués (abstraites), jouent sur les évidences et perturbent les repères. Depuis 2002, il crée des environnements sonores et compose pour des plasticiens, des chorégraphes et metteurs en scène. Il crée les environnements vidéos et sonores de Démarches, Wall dancin', wallfuckin' et Les Inconsolés d'Alain Buffard. Il co-fabrique Le corps du délit N° 0, proposition chorégraphique de Gilles Touyard. En collaboration avec Cyril Sancereau il propose l'exposition à perte de vue, ainsi que des performances audiovisuelles. Il crée avec les vidéastes Gérald Groult et Guillaume Marmin le projet Non facturée (ciné/vidéo/son). Il compose des bandes son pour E.Weber, D.Jegou, Laure Montanier (courts-métrages) et Jan Kopp (Création du CD «Louis»). Il compose et interprète les musiques de Façades et Plomb Laurier Crabe d'Alexis Fichet, et ensemble ils créent Retour sur les invasions momies.

GUILLAUME MARMIN

Création Vidéo

Après des études de cinéma menées à Lyon, Guillaume Marmin se partage entre la réalisation de documentaires et la création de dispositifs visuels pour le spectacle et les arts plastiques. Influencé par les œuvres de Len Lye ou de Stan Brakhage, il suit leur démarche en tentant de développer un langage cinématographique affranchi du verbe. Cette recherche passe par la confrontation avec d'autres médiums comme la musique, lors de collaborations avec des artistes issus des scènes rock ou électronique. Le spectacle lui permet également d'envisager de nouvelles fonctions aux images en assistant dans leurs créations des compagnies comme le Théâtre du Grabuge, la Cie des Lumas ou encore la Quincaillerie Moderne. Depuis 2003, il réalise ses propres films et installations qu'il diffuse en festivals et lors de manifestations d'art contemporain. Lauréat du prix « jeune créateur numérique » initié par le Grame et le Digital Art Center de Taipei, il travaille actuellement sur le projet *Around the Island* qui fit l'objet d'une première résidence à Taiwan.

JÉRÉMIE CUSENIER

Création Lumière

De 13 à 21 ans, Jérémie Cusenier parcourt l'Atlantique et la Méditerranée avec un groupe d'éducation par la mer et le voyage. En 1996, il met un pied à terre à Nantes, il est embauché comme objecteur de conscience au CRDC (qui deviendra le Lieu Unique) où il assurera la régie lumière. C'est par ce biais qu'il rencontre Mathurin Bolze et Christian Dubet à l'occasion de plusieurs accueils de spectacles. L'occasion se présente en 2005 de travailler plus concrètement ensemble sur la reprise de la régie lumière du spectacle *Tangentes*. Aujourd'hui, outre la cie MPTA, il accompagne certaines créations de la cie Moglice Von Verx, fait des escapades vers la musique (Philippe Katherine, Rodolphe Burger) et le théâtre (De Onderneming, Groupe Rictus...).

GOURY

Scénographie

Architecte de formation, Goury collabore avec des compagnies de théâtre telle que la compagnie du 3eme oeil (spectacles «Le malade imaginaire», «Le procès de Kafka»), Catherine Hiegel de la Comédie Française, ou encore la compagnie Pardes Rimoin et le Théâtre de la tempête. Il collabore également avec les chorégraphes François Verret (de 1980 à 1989), Josef Nadj (de 1986 à 1999), Dominique Boivin pour le spectacle «Casse noisettes» présenté à l'Opéra de Lyon en 2000 et plus dernièrement avec Nasser Martin Gousset. Il accompagne également *La Maison des clowns* portée par Giovanna D'Ettore et l'artiste de cirque Gaétan Lévêque. Par ailleurs, il a été résident à la Villa Kujoyama de mai à août 2005.

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

OCTOBRE 2012 - LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

mardi 9 - 20h30
mercredi 10 - 20h30
jeudi 11 - 20h30
vendredi 12 - 20h30
samedi 13 - 20h30

mardi 16 - 20h30
mercredi 17 - 20h30
jeudi 18 - 20h30
vendredi 19 - 20h30
samedi 20 - 20h30

mardi 23 - 20h30
mercredi 24 - 20h30
jeudi 25 - 20h30
vendredi 26 - 20h30
samedi 27 - 20h30

LA TOURNÉE 2012/2013

Théâtre national de Bretagne – Rennes
Théâtre La Passerelle – SN Gap et des Alpes du Sud
L'Espace Malraux – Chambéry
Ferrals Les Corbières – PNC LR
Bédarieux – PNC LR
Bois de L'Aune – Aix en Provence
Florac – PNC LR
La Villette – Paris
La Renaissance – Oullins
Scène nationale de Cavailon
Le Théâtre des Salins – Martigues
Festival des 7 collines – St-Etienne
Théâtre de Privas – Privas
La Rampe / L'Hexagone – Echirrolles et Meylan

Du 13 au 17 novembre 2012
Les 10 et 11 janvier 2013
Du 15 au 18 janvier 2013
Le 22 janvier 2013
Les 25 et 26 janvier 2013
Du 31 janvier au 7 février 2013
Le 9 février 2013
Entre le 16 et 28 avril 2013
Du 14 au 18 mai 2013
Les 21 et 22 mai 2013
Les 24 et 25 mai 2013
Les 3 et 4 juillet 2013
Les 1 et 2 octobre 2013
Les 8 et 9 octobre 2013

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Billetterie : tél. 04 72 77 40 00
www.celestins-lyon.org

4 rue Charles Dullin • 69002 Lyon
Administration : tél. 04 72 77 40 40